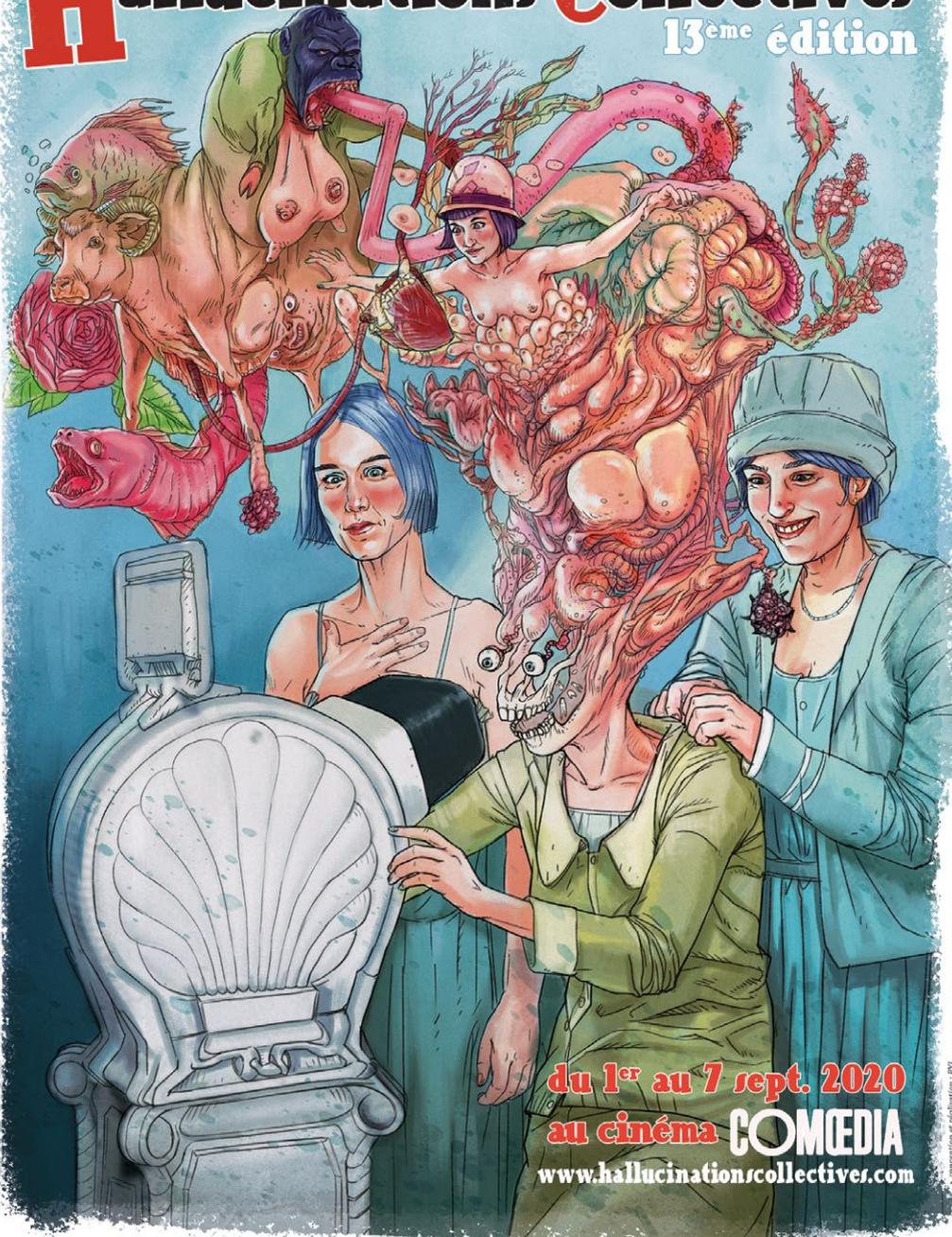


# Hallucinations Collectives

13<sup>ème</sup> édition



du 1<sup>er</sup> au 7 sept. 2020  
au cinéma **COMEDIA**  
[www.hallucinationcollectives.com](http://www.hallucinationcollectives.com)



La Région  
Auvergne-Rhône-Alpes



**SHADOWZ**

Musée  
Cinéma &  
Miniature

**MADMOVES**



**COMEDIA nova**  
89.8 FM

# *MUSEE CINEMA ET MINIA TURE*



*500 originaux de tournage issus des plus  
grands studios européens et américains !*

[www.museeminiatureetcinema.fr](http://www.museeminiatureetcinema.fr)



## ÉDITO

Cet éditto ne sera pas l'occasion d'un énième communiqué mélodramatique sur la situation de la culture en ces temps troublés, ni sur le déchirement que constitue l'annulation ou le report d'un projet longuement nourri au sein. Tout a été dit et redit (de façon fort nécessaire), inutile d'en rajouter une couche.

Résumons simplement la situation : c'est la galère. Pour tout le monde, ou presque. Comme il est d'usage, les Hallus devaient initialement concurrencer la chasse aux œufs de Pâques. Il a ensuite été décidé qu'elles se feraient en tongs au cœur de l'été. Avant que nous ne considérions plus sage d'attendre la rentrée, afin que vous puissiez venir avec votre cartable tout neuf sur le dos.

Cette édition 2020, si particulière, aura bien lieu. Dans des conditions adaptées, mais optimales compte tenu de la situation. Et, par la force des choses, en se recentrant sur la raison d'être du festival : les films.

Alors parlons films !

Nous marcherons avec les zombies, de Haïti aux terres de la Hammer en passant par les contrées de la Blaxploitation, via une thématique qui reviendra aux origines Vaudou de cette noble figure horrifique devenue gimmick commercial.

Nos pas nous conduiront plus avant du côté de Hong Kong, territoire de fantômes bisseux durant des décennies.

Nous pousserons plus à l'Est pour un double programme consacré à des adaptations live de mangas, avant de récupérer de cette balade cinéophile dans notre Cabinet de Curiosités, où le corps autant que l'esprit seront stimulés, parfois de façon explicite, et où nous mettrons à l'honneur l'animateur Robert Morgan, créateur d'un générique pour les Hallus qui sera diffusé à compter de cette 13<sup>e</sup> édition en ouverture de chacune de nos séances (et nulle part ailleurs).

La dimension paillettes ne sera pas négligée avec les compétitions de courts et longs-métrages, afin de découvrir les dernières sensations du cinéma qui fait faire "oooh".

Même si le service sera plus simple qu'à l'accoutumée, et les amuse-bouches moins nombreux, nous sommes fiers du menu que nous vous avons concocté. Et nous ne doutons pas, après ces mois de frugalité forcée, que vos appétits seront aiguisés !

## FESTIVAL 2020

Programmation : Cyril Despontin, François Cau, Pierre-Yves Landron, Nicolas Felgerolles, François Henry, Benjamin Leroy, Sébastien Lecocq, Éric Peretti. Recherche des copies et ayants droit : Cyril Despontin, Laurent Lopéré, Éric Peretti. Partenariats : Benjamin Leroy, Cyril Despontin, Lothaire Daix, Anne-Laure de Boissieu, Lisa Pagani. Juridique : Lisa Pagani. Communication : Maïa Jeridi. Relations presse : Sara Belayachi. Technique : Norman Clouzeau, François Henry, Etienne Rappeneau. Sous-titrage : François Henry, Léonor Rey, Anouck Eychenne. Logistique des invités : Nicolas Felgerolles, Fabien Gardon. Gestion des jurys : Bertille Rolland. Coordination des bénévoles : Vanessa Giovanditto, Angèle Maître. Distribution des dépliants : Christophe Metton, Mathieu Darmedru, Mélanie Kaloyan, Bertrand Magat. Boutique du festival : Mathieu Darmedru, Fabien Thévenot. Actions jeune public : Bertille Rolland. Gestion du off : Benjamin Leroy, Delphine Buchet. Intendance : Hugo Palazzo. Vidéastes : François Vieux. Photographe : Xavier Tschudi. Conception éditoriale du catalogue : François Cau, Cyril Despontin, Pierre-Yves Landron, Nicolas Felgerolles, François Henry, Benjamin Leroy, Sébastien Lecocq, Éric Peretti. Maquettiste : Tony Gagniarre. Secrétaire de rédaction : Léonor Rey. Affiche du festival : Pierre-Yves Landron. Conception du site web : Norman Clouzeau, Cyril Despontin. Clip du festival : Norman Clouzeau, Clémentine Courtial, Lawrel. Conception de la bande-annonce : Robert Morgan.

# COLOR OUT OF SPACE



OUVERTURE



**RICHARD STANLEY**

États-Unis / Portugal / Malaisie | 2019

111 min - DCP vostf  
int -16 ans

**01 SEPT  
19H30**

*Une météorite explose le jardin des Gardner en pleine nuit, dans un halo d'une lumière qui n'existe pas. Peu à peu, la propriété familiale semble contaminée par un mal indicible, qui affecte la flore, la faune... et les Gardner.*

Tout le monde pensait Richard Stanley perdu pour la cause du cinéma de genre, trop occupé à tourner des documentaires trop ésotériques pour leur propre bien, et le voilà qui déboule avec l'un des plus grands films d'horreur de l'année, voire plus. Pour son premier long-métrage de fiction depuis la catastrophe que fut le tournage de **L'île du Docteur Moreau** (1996), il livre ni plus ni moins la plus pertinente adaptation de Lovecraft vue depuis des temps immémoriaux. Le film secoue l'écrivain de Providence en tous sens, se l'approprie continuellement, puis le livre en pâture à Nicolas Cage, au même niveau d'intensité volcanique que dans **Mandy**. Si ce n'est qu'en plus, ici, il traite des alpagas d'un air concupiscent.

Par ses partis pris assumés d'un bout à l'autre, par la confrontation frontale de son matériau de base, dans un ailleurs entre **The Thing** et les meilleurs Brian Yuzna, Richard Stanley vient rappeler qu'en horreur, les meilleures adaptations sont avant tout des trahisons.



# MOPE

CLÔTURE



LUCAS HEYNE

États-Unis | 2019

104 min - DCP vostf  
int -16 ans

07 SEPT  
19H30

Découvrez Steve Driver et Tom Dong, les “Chris Tucker et Jackie Chan du porno”, et leurs efforts toujours plus pathétiques pour s’élever au-delà du pitoyable statut de “mope” – dans le jargon du X, les moins que rien, les figurants de bukkake à peine dignes d’une éjaculation.

Jamais, depuis le segment signé Larry Clark dans l’anthologie **Destricted**, le cinéma ne s’était attaqué avec une telle véhémence à la fascination que suscite la pornographie chez les jeunes adultes. Lucas Heyne confronte le sujet dès sa terrible scène d’introduction, et ne baisse jamais le regard. Mieux : il évite toute complaisance et investit émotionnellement dans le parcours perdu d’avance de ses deux personnages principaux, incarnés avec une justesse hallucinante par Nathan Stewart-Jarrett et Kelly Sry. L’attention portée au moindre troisième rôle soutient la grâce équilibriste du projet, et le panel d’émotions complexes qu’il parvient à susciter.

Le vernis de comédie pop se craquelle peu à peu, la fissure devient béante, l’abîme finit par tout submerger : pour un premier long-métrage, **Mope** ne manque pas d’impressionner. Retenez le nom de Lucas Heyne, personne n’est à l’abri d’une montée en puissance artistique foudroyante.



# HALLUCINATIONS COLLECTIVES LA COMPÉTITION

## JURY

Le Grand Prix du festival sera décerné par un jury de trois personnalités lyonnaises.

### SIMON ROUSSIN



Crédit photo : Simon Roussin

Auteur-illustrateur, diplômé des Arts Décoratifs de Strasbourg en 2011, Simon Roussin est l'auteur notamment de : *Le Bandit au Colt d'Or* (Éd. Magnani), *Barthélemy l'Enfant sans âge* (Éd. Cornélius), *Lemon Jefferson et la grande aventure*, *Heartbreak Valley* et *Xibalba* (Éd. 2024).

Il détourne le récit de genre, alternant ligne classique, dessin aux feutres et aplat de couleurs inspirés de la sérigraphie. Il travaille régulièrement pour la presse, l'édition et les institutions culturelles.

Un recueil de ses dessins de films aux feutres, *Ciné-Club*, sort en octobre 2015 aux Éditions Magnani. Il a aussi publié des livres et affiches en sérigraphie en hommage à ses héros de cinéma.

Depuis 2017, il expose régulièrement des séries de peintures à l'huile chez Fotokino, Arts Factory, ou encore à la Galerie Tator.

En 2018, il sort un court-métrage d'animation dont il est auteur graphique : *Make it Soul* de Jean-Charles Mbotti Malolo (Kazak Productions), nommé aux César en 2020.

### HÉLÈNE VEILLEUX

Hélène Veilleux vit et travaille entre Lyon (France) et Tblisi (Géorgie). Baïkonour, Tchernobyl, Transnistrie...

Photographe, les séries d'Hélène Veilleux s'inscrivent dans une tentative de questionner la réalité, d'explorer le concept de "zone" : ces espaces, réels ou imaginaires, où tout ce que nous tenons pour acquis l'est un peu moins, où les certitudes s'effondrent, laissant la place à quelque chose de définitivement... autre. En parallèle de son travail de photographie, Hélène est aussi guide de voyage spécialisée dans l'ex-bloc soviétique.



Crédit photo : Florent Cruz

### FRANÇOIS GUILLEMOT



Crédit photo : PIND

François Guillemot est historien et ingénieur de recherche au CNRS en charge de la documentation sur l'Asie du Sud-Est, à l'Institut d'Asie Orientale de l'École Normale Supérieure de Lyon. Il est l'auteur de plusieurs ouvrages sur l'histoire du Viêt-Nam contemporain, et mène des recherches sur les mouvements nationalistes et les bataillons féminins des Jeunesses de choc pendant la guerre civile. Il est également engagé dans le projet de cartographie interactive "Virtual Saigon" (<http://virtual-saigon.net>) et responsable de deux carnets de recherche en ligne.

En parallèle, il participe depuis septembre 2017 au programme de recherche PIND (Punk Is Not Dead, une histoire de la scène punk en France de 1976 à 2016). Ex-chanteur des groupes Bérurier Noir, Molodoï et Les Anges Déchus, il poursuit aujourd'hui une carrière artistique de plasticien.

Sa dernière exposition, *24 héroïnes électriques*, dédiée aux femmes en lutte, s'est déroulée entre décembre 2019 et mars 2020 à l'ENS de Lyon dans la galerie Artemisia.

# THE NIGHTINGALE



AVANT-PREMIÈRE



JENNIFER KENT

Australie | 2018

136 min - DCP vostf  
int -16 ans

02 SEPT  
19H30

*1825, au cœur de la colonisation de l'Australie. Après le massacre de toute sa famille, une jeune irlandaise traverse les terres tasmaniennes et rumine sa vengeance contre les soldats britanniques responsables de son malheur.*

PREMIÈRE FRANÇAISE

Jennifer Kent n'est pas du genre à se contenter d'un succès d'estime. Après le retentissement international de **Mister Babadook** en 2014, la réalisatrice / scénariste a approfondi sa passion pour la Tasmanie par des recherches intensives, dans un contexte particulièrement horror-friendly : la colonisation. Ce véritable purgatoire du dominion britannique, où les rebuts de l'armée se livraient aux pires exactions, fournit à **The Nightingale** une matière dramaturgique atroce. Il y a, incontestablement, une part de sadisme dans la démarche, la volonté de révolter le spectateur pour le confronter aux aspects trop souvent tus de l'Histoire. L'accueil tétanisé du film lors de ses premières projections publiques parle de lui-même.

Par-delà sa prime réputation de shocker pour festival, il nous semblait indispensable d'offrir au second long-métrage de Jennifer Kent une première française, de prolonger le débat inévitablement engendré par la force de sa proposition.

# THE WAVE



AVANT-PREMIÈRE



GILLE KLABIN

États-Unis | 2019

88 min - DCP vostf  
int -12 ans

03 SEPT  
19H30

*Frank mène une vie bien rangée d'avocat d'affaires avec femme et hypothèque. La veille d'une réunion décisive, il s'autorise une petite folie et rejoint son collègue dans une beuverie nocturne. Il absorbe un hallucinogène qui va lui pourrir la vie. Ou l'améliorer, selon la perspective.*

On le sait depuis le premier film de la trilogie **Jeebers Creepers**, Justin Long n'est jamais meilleur qu'en victime sacrificielle de film fantastique aux postulats bien tarés. Le voilà servi par cette comédie romantique mutante et imprévisible, où les règles se redessinent en permanence pour mieux jouer de son héros, avec la petite pointe de sadisme qui lui sied si bien au teint. Il y a du **Limitless** dans la façon purement ludique qu'a le récit de se mouvoir, à une énorme différence près : Gille Klabin aime ses personnages jusque dans leurs envahissants défauts.

Les nostalgiques de la série **Scrubs** goûteront particulièrement le duo formé par Justin et le trop rare Donald Faison, les aficionados de high concept bis en auront pour leur argent, tout le monde en sortira grandi, un sourire un peu surnois aux lèvres.

# THE LODGE



AVANT-PREMIÈRE



**VERONIKA FRANZ  
& SEVERIN FIALA**

États-Unis / Royaume-Uni | 2019

107 min - DCP vostf  
int -12 ans

**05 SEPT  
14H00**

*En plein divorce, Richard tombe amoureux de Grace, l'unique survivante d'une secte. Ils décident de célébrer Noël avec les deux enfants de Richard dans un chalet isolé. Des événements de plus en plus étranges et effrayants se multiplient alors.*

Grand gagnant de la huitième édition du festival avec leur première oeuvre **Goodnight Mommy**, les Autrichiens Veronika Franz et Severin Fiala nous reviennent avec **The Lodge**, cette fois produit et tourné aux États-Unis. À l'instar de **Goodnight Mommy**, ils continuent sur les mêmes bases en apportant un soin méticuleux aux éclairages, aux bruitages ainsi qu'à la musique tout en prolongeant les mêmes thématiques : déconstructions des liens familiaux, troubles de l'adolescence et effets du confinement sur les comportements humains.

À l'heure où l'Elevated Genre (terme marketing pompeux désignant des films fantastiques soi-disant haut de gamme) envahit les écrans, **The Lodge** lui n'oublie jamais la fonction première d'un film horrifique... Terroriser ses spectateurs.

# EXTRA ORDINARY



AVANT-PREMIÈRE



**MIKE AHERN &  
ENDA LOUGHMAN**

Irlande / Belgique | 2019

94 min - DCP vostf  
int -12 ans

**05 SEPT  
19H30**

*Rose Dooley a juré de ne plus se servir de son "talent" médiumnique pour privilégier sa carrière de monitrice d'auto-école. Son serment sera mis à l'épreuve à la fois par un charmant veuf sans cesse houspillé par l'esprit de sa défunte épouse, et par un chanteur de variétés suppôt du Malin.*

Tous les vénérateurs forcément un peu dérangés du film **MacGruber** et de la série **The Last Man on Earth** le savent, Will Forte est une planète comique à part entière. Son irruption dans cette bluette fantastique, dotée d'un magnifique humour à contretemps, ne dévore pas le récit mais le sert de la plus merveilleuse des façons. Dès les premières minutes, Mike Ahern et Enda Loughman établissent un ton foutraque à souhait où s'ébrouent tant bien que mal des personnages instantanément attachants.

Véritable miracle équilibriste entre le fantastique déphasé et la comédie romantique introvertie, **Extra Ordinary** vous scotche un sourire béat et l'envie de chanter en boucle le tube intergalactique "La, la-la-la, Cosmic Woman la-la-la".



AVANT-PREMIÈRE



**LIJO JOSE PELLISSERY**

Inde | 2019

91 min - DCP vostf  
int-12 ans

**06 SEPT  
14H00**

*Lors de la fête tamoule du jallikattu, un taureau est lâché sur une place, et les plus vaillants tentent d'attraper la bête pour un tour de rodéo. Que se passe-t-il quand un village entier devient la cible de la furie de l'animal ?*

L'expression peut sembler tarte à la crème, mais **Jallikattu** doit être vu sur grand écran pour pleinement s'apprécier (les spectateurs de la dernière édition du PIFFF peuvent en témoigner). En dix ans d'une carrière fulgurante, zébrée de films tout aussi dingues visuellement et thématiquement (*Amen*, *Angamaly Diaries* et *Ee. Ma. Yau*), Lijo Jose Pellissery s'est imposé en chef de file dément du cinéma malayalam (Mollywood de son petit nom). Son violon d'Ingres ? Retranscrire le chaos immanent des petites villes du sud de l'Inde dans des propositions filmiques sidérantes, avec un goût marqué pour le plan-séquence qui tue.

**Jallikattu** bringuebale de personnages fiévreux en saynètes absurdes, il nous égare dans un quotidien bousculé par une bête incontrôlable, et aligne les morceaux de bravoure picturaux à s'en décrocher la mâchoire. **Jallikattu** se vit, se ressent au plus profond des tripes et laisse K.O. Ne laissez pas passer l'occasion de découvrir l'un des plus grands cinéastes contemporains méconnus.

## DOGS DON'T WEAR PANTS

KOIRAT EIVÄT KÄYTÄ HOUSUJA



AVANT-PREMIÈRE



**J.-P. VALKEAPÄÄ**

Finlande / Lettonie | 2019

105 min - DCP vostf  
int -16 ans

**06 SEPT  
19H30**

*Juha porte le deuil de son épouse comme une seconde peau. Alors qu'il accompagne sa fille au salon de piercing, ses déambulations à l'étage le font tomber nez à fouet avec une dominatrice. La rencontre réveille en lui des émotions enfouies, qu'il ne va cesser de vouloir explorer.*

A priori, un film finlandais / letton, avec un titre loufoque et un pitch chargé en vibrations négatives, peut sembler un choix incongru pour une compétition axée cinéma de genre. D'ailleurs, le film ne flirte que distraitement avec le bis. Ceci étant posé, le troisième long-métrage du trop rare J.-P. Valkeapää vous invite à prendre vos préjugés, à les disposer dans une petite boîte et à les dynamiter avec une généreuse dose de C4. **Dogs Don't Wear Pants** est une pure merveille, euphorisante et galvanisante, du genre que l'on brûle de partager avec tous ses proches pour leur rappeler qu'on aime le cuir. Cette fine auscultation de la douleur se transforme sous nos yeux ébahis en pur plaisir de spectateur.

Scandaleusement inédit en salles obscures depuis sa sélection à la Quinzaine de la Critique du Festival de Cannes 2019, **Dogs Don't Wear Pants** ne demandait que la soumission du Comœdia à son charme vénéneux. Enfilez donc votre plus beau cosplay de La Crampe et venez vous faire du bien.



HK

HORS CATÉGORIE



Hong Kong. Deux mots, pratiquement deux sons, qui frappent l'oreille. Comme un coup de poing. Comme un coup de feu. Hong Kong. Un archipel en forme d'Eldorado pour les amateurs d'un cinéma différent, libre, paroxystique, hors catégorie. Un cinéma autre qui, pendant deux décennies, aura fait souffler un vent de folie sur une cinéphilie pré-Internet où les VCDS, les VHS et les fanzines régnaient en maîtres. Une période de transition aussi, où le cinéma d'arts martiaux classique s'est mué en une hybridation opératique d'action, de violence et de comédie.

Aux Hallucinations Collectives, nous avons, depuis longtemps, voulu consacrer un programme au cinéma hongkongais mais du fait même de son fonctionnement économique anarchique, il était très difficile de se procurer des copies. Depuis quelques années, une entreprise à grande échelle de restauration des bandes nous a permis de mettre sur pied cette rétrospective. Nous avons sélectionné quatre films très différents mais représentatifs de ce cinéma si particulier que nous aimons tant. Des films aux confins des genres (le polar, l'horreur, l'action...) et des styles (réaliste, psychologique, cartoonésque...) qui repoussent chaque fois les limites pour échapper à la contrainte des étiquettes critiques. À Hong Kong, un polar est plus qu'un polar, un film d'horreur plus qu'un film d'horreur, et c'est la versatilité de ce cinéma si particulier que nous souhaitons mettre en avant.

Popularisé en France par les magazines et les cassettes vidéos HK Vidéo, le cinéma hongkongais a conquis de nombreux amateurs grâce à son approche décomplexée et opératique du genre. Polar, wu xia pian, comédie, horreur ainsi que la fameuse Category III, terre d'exil censorial propre à la production hongkongaise où tous les excès sont permis et dont nous vous présentons deux des plus fiers représentants (*The Untold Story* et *Story Of Ricky*). Le cinéma de Hong Kong c'est le cinéma total, le cinéma du grand écart stylistique au sein d'une même œuvre où la répugnance côtoie le rire, où la tension dramatique côtoie l'action la plus débridée. Au travers de ces quatre films, nous proposons un regard nostalgique, amoureux et cinéphilique sur une cinématographie à l'image de sa ville : inclassable, rebelle, grouillante, incandescente, échappant à toutes catégorisations.

Définitivement hors catégorie.

# STORY OF RICKY

LIK WONG



LAM NAI CHOI

Hong Kong | 1991

91 min - DCP vostf  
int -16 ans

03 SEPT  
22H00

*Incarcéré dans une prison privatisée pour avoir vengé la mort de sa bien-aimée, Ricky, un artiste martial à la force herculéenne, se voit contraint d'affronter les gangs et les gardiens corrompus de l'établissement.*

Prenez une version bon marché de **Ken Le Survivant**, jetez-le dans une prison peuplée de détenus sanguinaires, secouez très fort et il en sortira **Story of Ricky**. À savoir un festival d'os broyés, de membres arrachés, de torsos transpercés, de chairs tranchées et de têtes éclatées à grands coups de poing. Réalisé par un des maîtres du bis local, Nam Lam Choi, ce qui n'aurait pu être qu'un film de prison de plus devient un joyeux massacre ultra gore ponctué d'hilarants points d'exclamation. Choi prend le parti de l'outrance, de la démesure et broie la suspension d'incrédulité du spectateur dans un hachoir à viande dès les premières minutes du film. Adaptation officielle du chef-d'œuvre de Buronson et Tetsuo Hara, elle joue clairement la carte du style hyperbolique typique du comic book pour un résultat unique en son genre. Fleuron de la Category III hongkongaise, catégorie de censure regroupant les films interdits aux moins de 18 ans et devenue un genre à part entière, il est extrêmement rare de le voir dans une salle de cinéma.

© 2010 Fortune Star Media Limited All Rights Reserved



# FULL ALERT

GO DO GAAI BEI



RINGO LAM

Hong Kong | 1997

98 min - DCP vostf  
int -12 ans

04 SEPT  
14H30

*Un cadavre est retrouvé dans une citerne. Le coupable est arrêté et avoue avoir agi en situation de légitime défense. Son arrestation ne semble être que la première étape d'un plan d'une bien plus grande envergure.*

Ringo Lam, décédé il y a un peu plus d'un an, n'a jamais tout à fait eu la même renommée que ses compères John Woo, Tsui Hark ou Johnnie To. Cette moindre reconnaissance publique est due à la noirceur de ses sujets, la dureté de sa mise en scène et le nihilisme de sa vision du monde. S'il n'est pas le plus sombre ou le plus dur de ses films - **School On Fire** remporte la palme haut la main -, **Full Alert** n'en est pas moins une œuvre majeure dans sa filmographie. Réalisée en 1997, année de la terrible rétrocession de l'archipel qui, d'une gouvernance anglaise passe à un pavillon chinois, elle exsude la tristesse et l'angoisse dans chaque photogramme. Parfois comparé au **Heat** de Michael Mann, le film de Lam comme son homologue américain met en scène un subtil affrontement psychologique entre ses personnages, campés par deux des plus grands acteurs locaux de l'époque : Francis Ng et Lau Ching Wan. Plus thriller psychologique que véritable actionner, **Full Alert** dépasse le cadre étriqué de l'habituel polar HK et s'impose comme l'incontestable dernier chef-d'œuvre de son auteur.



# POLICE STORY

GING CHAAT GOO SI



JACKIE CHAN

Hong Kong | 1985

100 min - DCP vostf

05 SEPT  
16H00

*Après avoir arrêté un dangereux trafiquant de drogue du nom de Chu Tu, Jackie Chan est muté à la campagne. Libéré suite à un imbroglio judiciaire, Chu Tu est bien décidé à réclamer vengeance et il est prêt à tout.*

Jackie Chan était destiné à prendre la succession de Bruce Lee mais avec “sa bille de clown” comme il le dit lui-même, il a vite compris que sa force était ailleurs. Comme il n’a pu devenir le nouveau Petit Dragon, il est décidé à être le seul et unique Jackie Chan. En plus d’être une icône de la pop culture, il est l’ambassadeur numéro un de l’Action Comedy, ce mélange frénétique de comédie, d’action, de cascades et de combats martiaux chorégraphiés, filmé et monté comme une sarabande infernale. Parsemé de scènes aussi incroyables que légendaires, il est un véhicule enflammé qui déboule à toute allure et est dédié tout entier à la gloire d’un Jackie qui ne ménagera pas sa peine. À la fois réalisateur, scénariste et premier rôle, il est de tous les plans, de toutes les bagarres, de toutes les cascades. Comédie ? Action ? Plutôt les deux à la fois dans un équilibre aussi instable que détonnant. S’affranchissant des genres et des étiquettes, il rassemble le meilleur des deux mondes pour livrer un condensé de ce qu’était ce cinéma qui nous a tous rendus zinzins. Ne faites surtout pas ça chez vous !

© 2010 Fortune Star Media Limited All Rights Reserved



# THE UNTOLD STORY

BAT SIN FAN DIM: YAN YUK CHA SIU BAU



HERMAN YAU

Hong Kong | 1993

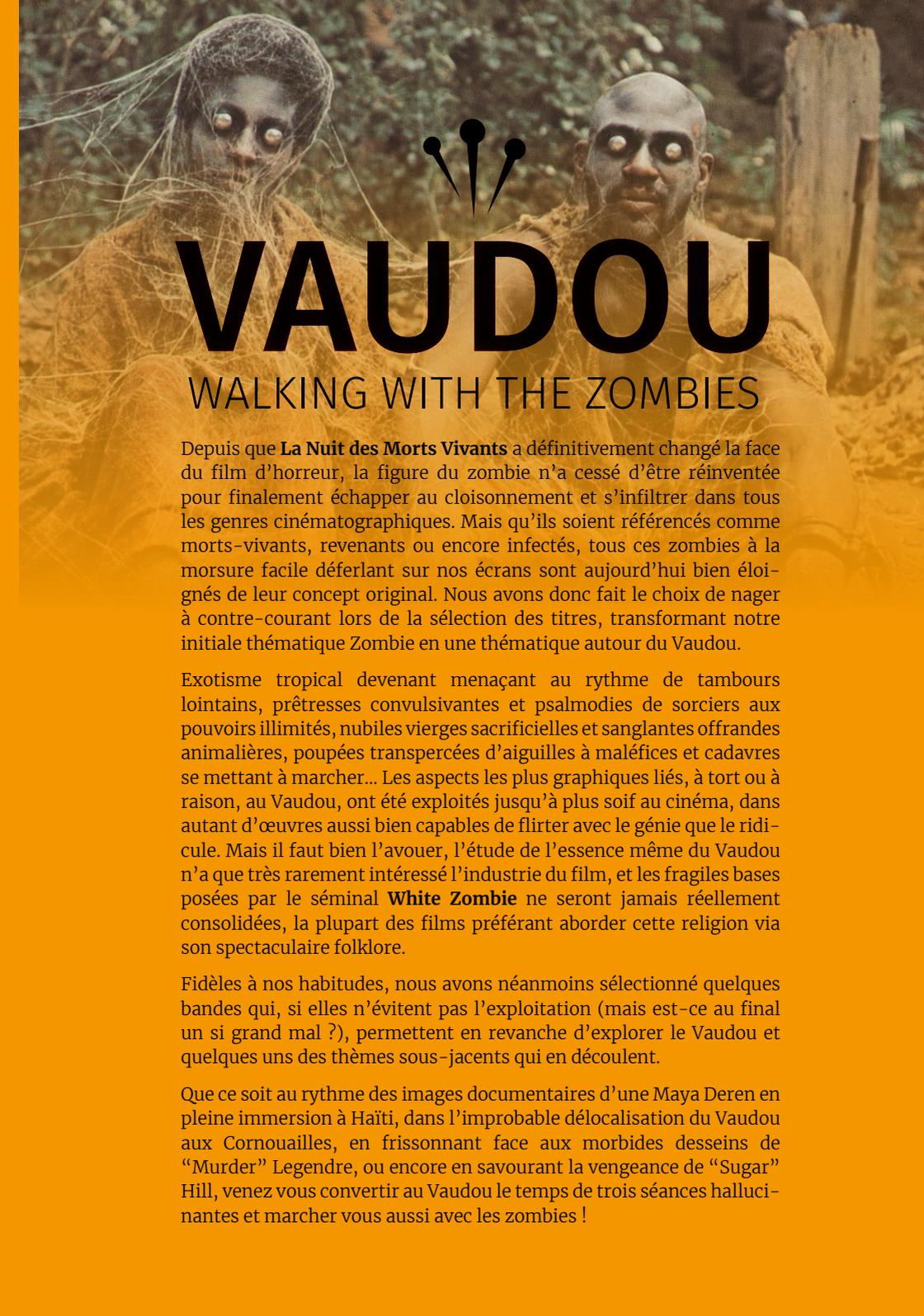
96 min - DCP vostf  
int -18 ans

06 SEPT  
22H00

*Mi-serveur, mi-escroc, Wong est aussi un assassin. Pour masquer les preuves de son crime, il s'improvise cuisinier pour farcir ses brioches avec la viande de ses victimes avant de les servir, en toute tranquillité, à ses clients.*

Il suffit parfois d'une rencontre, au bon endroit, au bon moment, pour écrire la petite histoire... Comme une allumette et un bâton de dynamite. C'est ce qui s'est passé avec la rencontre entre Herman Yau et Anthony Wong qui, au milieu des années 90, ont su tirer parti comme personne d'autre de la liberté offerte par la Category III hongkongaise pour transformer ce qui n'était d'abord qu'une mise à l'index en un genre cinématographique à part entière, et tout faire péter. **The Untold Story** et son jumeau maléfique, **Ebola Syndrome**, ont fait exploser toutes les barrières du bon goût en pulvérisant les tabous, la bienséance et la résistance des spectateurs. Anthony Wong cabotine, vocifère, vitupère devant la caméra enragée d'un Herman Yau docteur ès crasse et saleté. Meurtres, violence, cannibalisme et toutes sortes d'autres joyusetés avec le suffixe "-phillie" sont au menu du restaurant le plus crapoteux de Hong Kong. Hommes, femmes, enfants, personne n'est épargné. Profitez-en, c'est buffet à volonté, mais attention à la digestion !





# VAUDOU

## WALKING WITH THE ZOMBIES

Depuis que **La Nuit des Morts Vivants** a définitivement changé la face du film d'horreur, la figure du zombie n'a cessé d'être réinventée pour finalement échapper au cloisonnement et s'infiltrer dans tous les genres cinématographiques. Mais qu'ils soient référencés comme morts-vivants, revenants ou encore infectés, tous ces zombies à la morsure facile déferlant sur nos écrans sont aujourd'hui bien éloignés de leur concept original. Nous avons donc fait le choix de nager à contre-courant lors de la sélection des titres, transformant notre initiale thématique Zombie en une thématique autour du Vodou.

Exotisme tropical devenant menaçant au rythme de tambours lointains, prêtresses convulsivantes et psalmodies de sorciers aux pouvoirs illimités, nubiles vierges sacrificielles et sanglantes offrandes animalières, poupées transpercées d'aiguilles à maléfices et cadavres se mettant à marcher... Les aspects les plus graphiques liés, à tort ou à raison, au Vodou, ont été exploités jusqu'à plus soif au cinéma, dans autant d'œuvres aussi bien capables de flirter avec le génie que le ridicule. Mais il faut bien l'avouer, l'étude de l'essence même du Vodou n'a que très rarement intéressé l'industrie du film, et les fragiles bases posées par le séminal **White Zombie** ne seront jamais réellement consolidées, la plupart des films préférant aborder cette religion via son spectaculaire folklore.

Fidèles à nos habitudes, nous avons néanmoins sélectionné quelques bandes qui, si elles n'évitent pas l'exploitation (mais est-ce au final un si grand mal ?), permettent en revanche d'explorer le Vodou et quelques uns des thèmes sous-jacents qui en découlent.

Que ce soit au rythme des images documentaires d'une Maya Deren en pleine immersion à Haïti, dans l'improbable délocalisation du Vodou aux Cornouailles, en frissonnant face aux morbides desseins de "Murder" Legendre, ou encore en savourant la vengeance de "Sugar" Hill, venez vous convertir au Vodou le temps de trois séances hallucinantes et marcher vous aussi avec les zombies !

# L'INVASION DES MORTS-VIVANTS

THE PLAGUE OF THE ZOMBIES



JOHN GILLING

Royaume-Uni | 1966

90 min - DCP vostf  
int -12 ans

02 SEPT  
17H00

1860. Les forces vives d'un village des Cornouailles sont décimées par une mystérieuse épidémie. Bravant l'interdiction du châtelain stipulant de ne pas tenter d'examiner les défunts, deux médecins exhument ce qui s'avérera être des cercueils vides...

Première, et hélas unique incursion en territoire zombie de la Hammer Films, **L'invasion des Morts-Vivants** s'impose rétrospectivement comme une des œuvres parmi les plus ambitieuses et abouties de la compagnie. En incorporant le folklore de la religion Vaudou au sein de la stricte hiérarchie sociale de l'Angleterre victorienne, le film détourne habilement la traditionnelle référence à l'esclavagisme au profit d'une amorce de réflexion sur la lutte des classes. Techniquement, le film bénéficie du savoir-faire des artisans de la Hammer : photographie soignée, interprétation impeccable et esthétisme de l'épouvante. Quant aux zombies qui peuplent le film, s'ils sont bien les descendants directs de ceux qui hantaient **White Zombie** ou **Vaudou** de Jacques Tourneur, le travail novateur effectué sur leur aspect décati et leur gestuelle, annonce déjà la révolution qu'allait entreprendre un certain George A. Romero à peine deux ans plus tard.



# SUGAR HILL



PAUL MASLANSKY

États-Unis | 1974

91 min - DCP vostf  
int -12 ans

03 SEPT  
14H30

*Après l'assassinat de son petit ami par les hommes de main du caïd local, Diana "Sugar" Hill pactise avec Baron Samedi, le seigneur des morts, en échange d'une armée de zombies pour accomplir sa vengeance...*

**L** e courant Blaxploitation des années 70 a vu défiler de nombreuses héroïnes badass en quête de justice. Mais alors que ses consœurs utilisent volontiers gros calibres et arts martiaux, "Sugar" Hill peut se vanter d'être la seule à régler ses comptes grâce au Vaudou. Véritable bête curieuse au sein du genre, le film n'aurait pu être qu'une énième bande d'exploitation anecdotique produite par American International Pictures afin de surfer sur la mode du moment, si une conjoncture d'heureuses décisions ne l'avait pas sorti du lot. L'utilisation exclusive de décors naturels et le soin particulier apporté aux effets spéciaux donnent un cachet non négligeable au film. Ses zombies, très éloignés des revenants anthropophages devenus la norme en matière de morts-vivants, y retrouvent leur définition originale d'esclaves sous l'emprise totale de leur maître. Autant de petites touches d'authenticité qui font de **Sugar Hill** une œuvre plus que recommandable, et à savourer collectivement bien entendu.



# DOUBLE SÉANCE

Deux façons d'aborder le culte vaudou : d'abord en découvrant **White Zombie**, premier film à évoquer le folklore haïtien, puis en se laissant envoûter par les **Divine Horsemen**, chef-d'œuvre de la papesse de l'avant-garde.

07 SEPT  
14H30



## WHITE ZOMBIE



VICTOR HALPERIN

États-Unis | 1932

67 min - DCP vostf

*Madeline et Neil, tout juste mariés, sont hébergés sur l'île d'Haïti par leur ami Charles Beaumont. Ce dernier, convoitant secrètement la belle Madeline, fait appel à l'étrange Legendre - un rôle sur-mesure pour Lugosi, encore auréolé de son succès pour Dracula -, riche propriétaire qui exploite sur sa plantation les sinistres zombies du culte haïtien comme main-d'œuvre corvéable à merci...*

Production indépendante sortie au cours de l'été 1932, **White Zombie** possède le privilège d'être le tout premier film de zombies. Contrairement aux films d'épouvante Universal qui cartonnent à l'époque, il ne tire son inspiration d'aucune source littéraire - tout juste puise-t-il dans l'ouvrage du journaliste W. S. Seabrooks, *The Magic Island*, les éléments du folklore haïtien qui constituent la base de son intrigue. Bien que l'auteur d'une pièce intitulée *Zombie*, montée à New York au début de la même année, porte plainte (en vain) contre les producteurs de **White Zombie**, celui-ci constitue vraisemblablement la principale source du mythe cinématographique le plus incroyable de ce début de siècle. Pour cette raison, pour son atmosphère gothique et l'interprétation de l'inégalable Lugosi, tout amateur de cinéma d'épouvante se doit de voir ce film.

## DIVINE HORSEMEN: The Living Gods of Haiti



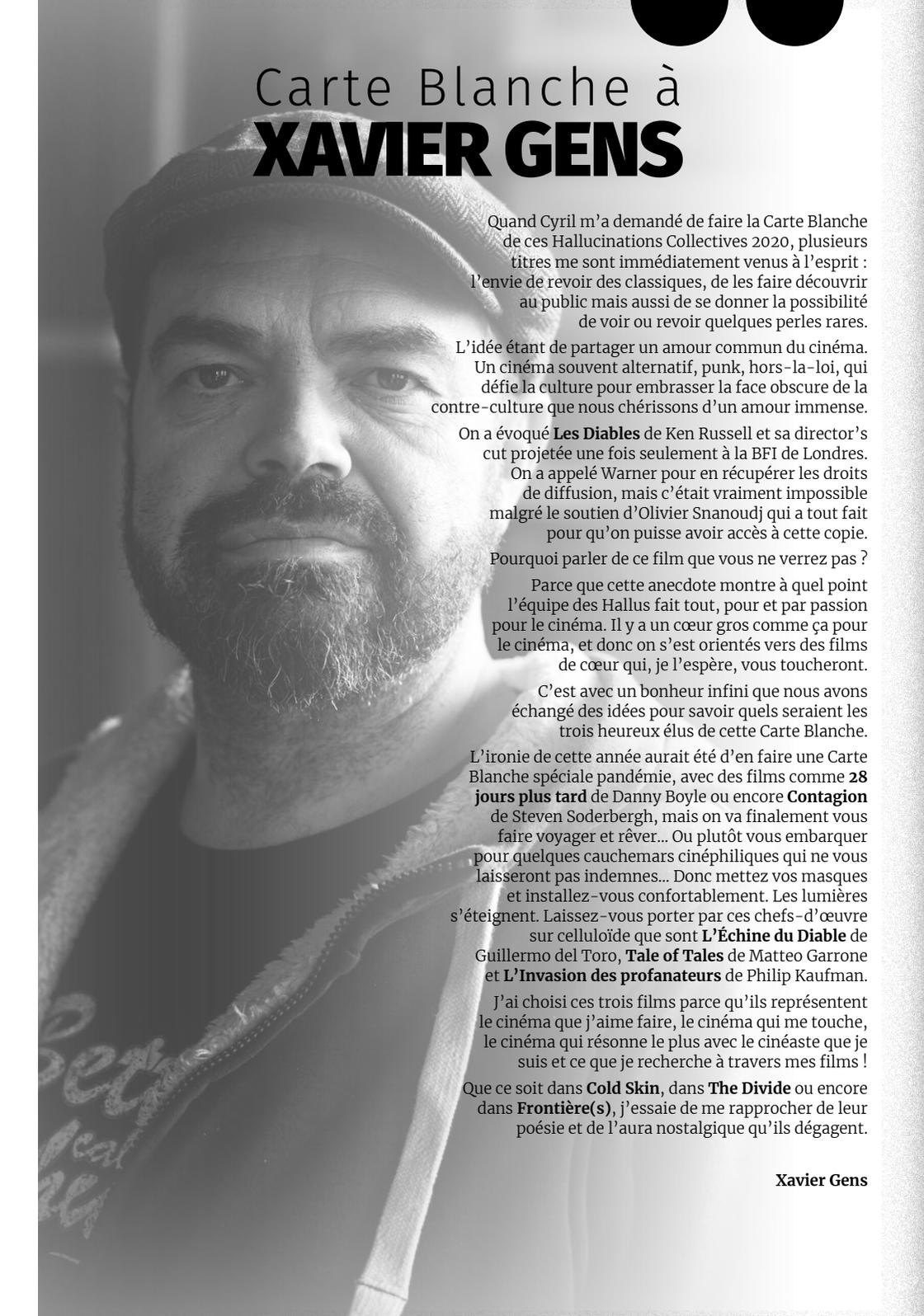
MAYA DEREN

États-Unis | 1985

50 min - numérique vf

*« J'avais entamé ce projet comme une artiste ; comme quelqu'un qui transformerait les éléments d'une réalité en une œuvre d'art en regard de mon intégrité créatrice, et je termine par l'enregistrement le plus humble et le plus précis que je puisse faire d'une logique, d'une réalité qui m'a forcée à reconnaître son intégrité et m'a fait abandonner mes manipulations. » Maya Deren*

Cinéaste d'avant-garde, Maya Deren est surtout connue pour son extraordinaire **Meshes of the Afternoon**, et sa manipulation chorégraphique de la caméra et de l'espace. La danse est d'ailleurs un des thèmes prédominants de son travail, et la raison initiale qui l'amena en Haïti après un prix à Cannes et une consécration par la Fondation Guggenheim. Décidée à y filmer les danses rituelles, elle fut fascinée par l'intensité des cérémonies du culte Vaudou, au point que son travail de terrain prit un tour presque ethnologique. Le film fut assemblé après son décès à partir des images qu'elle tourna sur l'île, entre 1947 et 1951. Il est accompagné d'un texte emprunté au livre qu'elle-même publia sur ses voyages en Haïti, et qui la révélèrent être une observatrice objective et précise tout en possédant une réelle capacité à enchanter ses observations. Elle eut le privilège rare, en tant qu'Occidentale, d'être acceptée au sein d'un culte dont elle devint même, à l'issue de son immersion, une prêtresse Mambo. Son film est un témoignage unique de son expérience Vaudou.



# Carte Blanche à **XAVIER GENS**

Quand Cyril m'a demandé de faire la Carte Blanche de ces Hallucinations Collectives 2020, plusieurs titres me sont immédiatement venus à l'esprit : l'envie de revoir des classiques, de les faire découvrir au public mais aussi de se donner la possibilité de voir ou revoir quelques perles rares.

L'idée étant de partager un amour commun du cinéma. Un cinéma souvent alternatif, punk, hors-la-loi, qui défie la culture pour embrasser la face obscure de la contre-culture que nous chérissons d'un amour immense.

On a évoqué **Les Diables** de Ken Russell et sa director's cut projetée une fois seulement à la BFI de Londres.

On a appelé Warner pour en récupérer les droits de diffusion, mais c'était vraiment impossible malgré le soutien d'Olivier Snanoudj qui a tout fait pour qu'on puisse avoir accès à cette copie.

Pourquoi parler de ce film que vous ne verrez pas ?

Parce que cette anecdote montre à quel point l'équipe des Hallus fait tout, pour et par passion pour le cinéma. Il y a un cœur gros comme ça pour le cinéma, et donc on s'est orientés vers des films de cœur qui, je l'espère, vous toucheront.

C'est avec un bonheur infini que nous avons échangé des idées pour savoir quels seraient les trois heureux élus de cette Carte Blanche.

L'ironie de cette année aurait été d'en faire une Carte Blanche spéciale pandémie, avec des films comme **28 jours plus tard** de Danny Boyle ou encore **Contagion** de Steven Soderbergh, mais on va finalement vous faire voyager et rêver... Ou plutôt vous embarquer pour quelques cauchemars cinéphiliques qui ne vous laisseront pas indemnes... Donc mettez vos masques et installez-vous confortablement. Les lumières s'éteignent. Laissez-vous porter par ces chefs-d'œuvre sur celluloïde que sont **L'Échine du Diable** de Guillermo del Toro, **Tale of Tales** de Matteo Garrone et **L'Invasion des profanateurs** de Philip Kaufman.

J'ai choisi ces trois films parce qu'ils représentent le cinéma que j'aime faire, le cinéma qui me touche, le cinéma qui résonne le plus avec le cinéaste que je suis et ce que je recherche à travers mes films !

Que ce soit dans **Cold Skin**, dans **The Divide** ou encore dans **Frontière(s)**, j'essaie de me rapprocher de leur poésie et de l'aura nostalgique qu'ils dégagent.

Xavier Gens

# L'ÉCHINE DU DIABLE

EL ESPINAZO DEL DIABLO



GUILLERMO DEL TORO

Espagne / Mexique | 2001

107 min - DCP vostf  
int -12 ans

05 SEPT  
21H45

*En Espagne, durant la guerre civile, Carlos, un garçon de douze ans dont le père est décédé, débarque dans un orphelinat. Ce lieu hostile dissimule deux secrets : l'or de la cause républicaine, et le fantôme d'un enfant qui hante le sous-sol.*

Un des meilleurs films de Guillermo del Toro à mes yeux. D'une noirceur abyssale, graphiquement sublime. Un film qui annonce les futurs chefs-d'œuvre que sont **Le Labyrinthe de Pan** et **Crimson Peak**... J'aime ce film pour ce qu'il dégage de nostalgique et de triste, qui résonnent avec le cinéma que j'affectionne.

Xavier Gens



# L'INVASION DES PROFANATEURS

INVASION OF THE BODY SNATCHERS

PHILIP KAUFMAN

États-Unis | 1978

115 min - DCP vostf  
int -12 ans

06 SEPT  
16H00

À San Francisco, deux agents des services sanitaires observent le changement de comportement de leur entourage. Une plante spatiale serait à l'origine de ces "métamorphoses"...

Premier film d'horreur que j'ai vu de ma vie. Traumatisme absolu. J'en ai fait des cauchemars pendant des années et c'est certainement le film fondateur de qui je suis aujourd'hui. Un film démentiel et épique avec des images cauchemardesques. Un Donald Sutherland qui excelle et avec qui j'ai eu la chance de tourner depuis. Ce qui marque une de mes plus belles expériences de vie.

Xavier Gens



# TALE OF TALES

IL RACCONTO DEI RACCONTI



**MATTEO GARRONE**

Italie / France / Royaume-Uni | 2015

133 min - DCP vostf

**07 SEPT  
17H00**

*Dans cette libre interprétation des célèbres contes de Giambattista Basile, il était une fois trois royaumes voisins où régnaient un roi fornicateur et libertin, un autre captivé par un étrange animal et une reine obsédée par son désir d'enfant.*

D'une beauté et d'une poésie incroyable. Des idées à foisons. Matteo Garrone est un grand poète moderne. Un film qui me subjugue par sa générosité et son originalité. Un pur moment de cinéma fantastique à découvrir. Vu et revu depuis. J'aime profondément chaque photogramme de ce film.

Xavier Gens





# MANGA

## DE CHAIR ET DE SANG

Les adaptations de bandes dessinées en films datent d'aussi longtemps que le cinéma existe. Dès 1910, les Américains s'en chargeront et n'arrêteront jamais depuis, et de nos jours, il ne se passe pas un mois sans qu'une nouvelle histoire issue d'un personnage dessiné arrive sur nos écrans.

Alors que le serpent de mer de l'adaptation en live par les Américains du cultissime manga *Akira* agite la sphère cinéphile depuis des années, sans oublier la présence de films français dans les adaptations officielles de mangas (*Crying Freeman* de Christophe Gans ou *Un ciel radieux* de Nicolas Boukhrief par exemple), le point de vue de cette soirée thématique sera plutôt de s'intéresser aux adaptations de mangas par les principaux concernés... à savoir les Japonais.

Dès les années 70, des adaptations de mangas commencent à envahir les écrans de cinéma de l'archipel comme la célèbre saga des *Baby Cart*, production qui continue de façon régulière à être proposée aux spectateurs japonais. Depuis quelques années, probablement corrélé aux succès des adaptations de comic books aux États-Unis, ce type de production a fortement augmenté et, dans le cadre de cette soirée, nous allons nous intéresser à deux perles produites durant cette période.

Pour l'auteur de ces lignes, il s'agit, tous genres et pays confondus, de deux des dix meilleurs films réalisés durant la précédente décennie.

# I AM A HERO



SHINSUKE SATO

Japon | 2015

126 min - DCP vostf  
int -16 ans

04 SEPT  
19H30

*Hideo est un mangaka à la vie misérable. Un jour, sa petite amie le met à la porte de leur maison et, quelques heures plus tard, se jette sur lui transformée en zombie agressif. Ce sera le premier signe que le monde qui l'entoure se désagrège.*

En 2016 débarquait le film de zombies coréen **Dernier Train pour Busan** qui, pour beaucoup, incarnait le renouveau d'un genre moribond. Tapi dans l'ombre au Japon il existait pourtant, sorti un an auparavant, un film exceptionnel qui, sur le même thème (une mégalopole envahie par les zombies et la fuite d'un anti-héros parmi le chaos), nous offrait peut-être le meilleur film de zombies des années 2010. Cette adaptation du manga culte de Kengo Hanazawa est l'œuvre de Shinsuke Sato, à qui on doit entre autres les adaptations réussies des manga *Gantz*, *Bleach* et *Inuyashiki*.

À la fois drôle, émouvant et offrant un final gore que n'aurait pas renié le Peter Jackson époque **Braintdead**, **I Am a Hero** est une bombe qui mériterait d'être enfin connue et reconnue comme telle. On compte sur vous pour venir le constater et propager la bonne parole.

© 2016 TOHO CO., LTD. / avex pictures Inc. / SHOGAKUKAN INC. / DENTSU INC. / WOWOW INC. / Hakuhodo DY media partners Inc. / East Japan Marketing & Communications, Inc. / KDDI CORPORATION / TOKYO FM BROADCASTING CO., LTD. / NIPPON SHUPPAN HANBAI INC. / Shogakukan-Shueisha Productions Co., Ltd. / Hikari-TV / GYAO Corporation © 2009 Kengo Hanazawa / Shogakukan All Rights Reserved

## LESSON OF THE EVIL AKU NO KYÔTEN



TAKASHI MIIKE

Japon | 2012

129 min - DCP vostf  
int -16 ans

*Hasumi Seiji, professeur d'anglais aimé par ses élèves et respecté par ses collègues, a quelques idées pour éviter la triche et le harcèlement au sein du lycée dans lequel il vient d'arriver. Mais derrière cette façade si rassurante se dissimule une vérité plus inquiétante.*

PREMIÈRE FRANÇAISE

Passé du statut d'auteur underground tournant une dizaine de films à petit budget en une année, au statut de golden boy du cinéma japonais, Takashi Miike a désormais accès aux plus gros budgets et aux titres les plus convoités de l'industrie. Rien que sur la décennie passée il a, à lui seul, adapté une dizaine de mangas pour le cinéma, et parmi toutes ses adaptations se trouve sans aucun doute son meilleur film ... **Lesson of the Evil**.

Si **Battle Royale** avait un fils spirituel, ce serait sans nul doute celui-ci, tant ce jeu de massacre nous rappelle le chef-d'œuvre de Kinji Fukasaku. L'intelligence du scénario et la violence crue des images sont magnifiées par la sublime photo du film. Pour clore ce tableau idyllique, le film distille par moment des séquences malaisantes dignes des films du Cronenberg de la belle époque. Un choc !

# COMPÉTITION DE COURTS-MÉTRAGES



05 SEPT  
11H00

## AUDIO GUIDE



**CHRIS ELENA**

Australie | 2019

14 min - DCP vostf

*Une jeune femme visite un musée avec un audioguide sur les oreilles. L'appareil prend quelques libertés et commence à lui raconter les secrets du monde d'une voix douce et suave.*

Le cinéma, c'est bien sûr l'art de l'image et de la mise en scène mais aussi des sons, de l'environnement sonore. Audio Guide est une œuvre qui replace le son au centre des débats. Source d'informations, de poésie et de sensations, l'ouïe est plus qu'un complément à la vue. Elle est une ouverture sur d'autres mondes et d'autres possibles.

## PREMIÈRE FRANÇAISE

## ANIMAL



**RUSSELL LEIGH SHARMA**

États-Unis | 2019

14 min - DCP vostf

*Grandir est une chose horrible. L'adolescence est une période compliquée. Pourquoi grandir alors qu'on pourrait passer toute sa vie à faire du vélo avec celui ou celle qu'on aime ?*

L'Amérique des petites villes est un riche terreau pour un cinéma indépendant qui aime en gratter le vernis. Ici, deux jeunes adolescents en quête de liberté dans un monde d'adultes font face à la terreur existentielle de grandir et, peut-être, à une terreur bien plus physique tapie dans l'ombre. C'est avec un regard à la fois tendre et distancié que les affres de l'adolescence sont scrutées, aux confins du drame intimiste et du fantastique allégorique.

## PREMIÈRE EUROPÉENNE

## BAD HAIR



**OSKAR LEHEMAA**

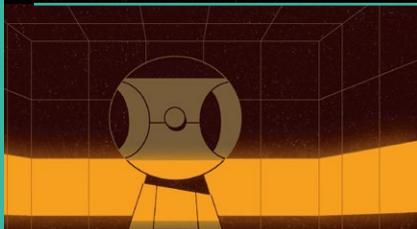
Estonie | 2019

14 min - DCP vostf

*La calvitie n'est pas une fatalité. C'est du moins ce que pensent les hommes qui en souffrent et tentent de repousser l'inexorable. Mais parfois, le remède s'avère bien pire que la maladie.*

Proche du Body Horror sans l'embrasser totalement, ce film estonien imagine un monde de terreur basé sur le quotidien d'un homme effrayé par la chute de sa toison capillaire. Cronenberg et Marc Caro sont convoqués afin de donner corps à un univers horrifique, surréaliste et loufoque, parce qu'on ne plaisante pas avec la chute des cheveux.

## M52



**YVES PARADIS**

Allemagne | 2018

10 min - DCP vostf

*C'est l'histoire d'une improvisation. C'est l'histoire d'un personnage en constante évolution. C'est l'histoire d'un monde dystopique en constante évolution.*

Fruit d'une expérimentation personnelle, M52 s'est construit une semaine à la fois pendant une année entière, en partant du simple postulat de base d'un personnage poussant un cube dans le désert. En résulte une œuvre libre, ouverte, foisonnante, pleine de surprises et d'une étonnante cohérence narrative et visuelle.

## THE CUNNING MAN



ZOE DOBSON

Royaume-Uni | 2018

13 min - DCP vostf

*Dans un village où deux mondes se côtoient, celui de la banale réalité et celui de l'irrationnel enchantement, un homme mystérieux fait office de trait d'union entre ces deux mondes.*

Tiré d'une histoire vraie, **The Cunning Man** s'inscrit dans la droite ligne de l'Elevated Genre anglo-saxon. On flotte entre le réalisme et l'onirisme, un entre deux mondes d'où peut surgir le surnaturel pour se mêler à la réalité froide. C'est aussi un hommage à d'anciennes pratiques magiques qui n'ont plus leur place dans notre société désenchantée.

## THE HAUNTED SWORDSMAN



KEVIN MCTURK

États-Unis | 2019

16 min - DCP vostf

*Un samouraï solitaire accompagné d'une tête parlante brave les mille dangers d'un monde magique peuplé de démons et de fantômes en quête d'une hypothétique vengeance.*

Superbe hommage au cinéma de Dark Fantasy et d'aventure, doublé d'une véritable performance visuelle. Grâce à de sublimes marionnettes, le sentiment d'immersion dans un monde imaginaire est total. Aventures, duels, magie, fantastique, tout est réuni pour faire de ce court-métrage un film à grand spectacle.

## THE OBLITERATION OF THE CHICKENS



IZZY LEE

États-Unis | 2019

3 min - DCP vostf

*Werner Herzog a dit une fois que la stupidité du regard d'une poule était stupéfiante. Et s'il en allait de même du monde dans lequel nous vivons ?*

L'art du montage est mis à l'honneur dans ce court film composé uniquement d'images d'archives. Regard sans concession sur la société moderne et ses travers, narré par une voix off, **L'oblitération des poulets** est une métaphore à peine voilée de la vertigineuse ascension de l'idiocratie mondiale.

PREMIÈRE FRANÇAISE

## THERE WERE FOUR OF US



CASSIE SHAO

États-Unis | 2019

7 min - DCP vostf

*Dans une pièce, autour d'une table, il y a quatre personnes qui ont manifestement des choses à dire et à se dire.*

L'animation permet de raconter une histoire sans aucune autre contrainte que celle de l'imagination. Elle déborde dans ce film ultra dynamique, original et éminemment graphique. Le dessin aux feutres apporte une vraie personnalité à ce tourbillon de traits beaucoup plus profond qu'il n'y paraît, et qui ausculte les non-dits et autres problèmes de communication d'une société ultra connectée.

PREMIÈRE FRANÇAISE

## MUEDRA



CÉSAR DÍAZ MELÉNDEZ

Espagne | 2019

9 min - DCP vostf

*La nature est imprévisible et rien n'est ce qu'il paraît être... La vie peut se frayer un chemin et survenir n'importe où.*

COURT D'OUVERTURE - HORS COMPÉTITION

# LES CHARNELLES



**CLAUDE MULOT**

France | 1974

87 min - DCP

int -16 ans

**02 SEPT  
14H30**

*Benoît, un fils de "bonne famille", est violent, impuissant et voyeur. Traumatisé dans son enfance par une belle-mère exhibitionniste et un père insensible, le jeune homme bascule peu à peu dans la folie jusqu'à commettre l'irréparable.*

**M**algré son titre d'exploitation, **Les Charnelles**, construit autour d'un scénario solide mettant à mal les mœurs d'alors, n'est définitivement pas à classer parmi les palanquées de polissonneries qui ont déboulé au début des années 70.

**D**ans un univers bourgeois bien-pensant, notre (anti-)héros lorgne ici du côté du Marquis de Sade, ne trouvant son plaisir qu'au travers des autres et de leurs souffrances. Mulot joue finement sur la dichotomie bien/mal et charnel/spirituel, et l'on finit par se demander pourquoi la réussite sociale qui draine argent et considération apporte-t-elle autant de ressentiment et de mépris.

**A**près cette œuvre intello-sexuelle, Claude Mulot lâchera totalement prise l'année suivante avec **Le Sexe qui Parle**.

# MEMORIES WITHIN MISS AGGIE



**FANTASMES ET PSYCHOSES SEXUELLES DE MISS AGGIE**



**GERARD DAMIANO**

États-Unis | 1974

75 min - Restauration HD vostf

int -18 ans

**02 SEPT  
22H15**

*Aggie prend de l'âge, elle a la mémoire qui flanche. Elle ne se souvient plus très bien de sa rencontre avec Richard, l'homme qui partage à présent ses mornes journées. Qui était-elle alors, et qu'espérait-elle ?*

**A**rmé du succès public et critique de **The Devil in Miss Jones**, Damiano entame **Memories Within Miss Aggie** armé d'évidentes ambitions artistiques. De toute sa filmographie, c'est l'œuvre la plus révélatrice de son désir de s'affirmer en tant qu'auteur sur le territoire de la pornographie. En dépit d'un budget évidemment modeste, le réalisateur ne se limite pas à scotcher d'interchangeables scènes de pioche sur une intrigue générique ; il construit un thriller psychologique dans lequel les passages sexuellement explicites sont essentiels à la narration et au sens. De son côté, le directeur de la photographie João Fernandes délivre des images naturelles et vaporeuses, et nous guide dans la psyché tourmentée de la protagoniste principale. Un voyage au cœur des envies et refoulements de Miss Aggie que vous n'oublierez pas de sitôt.

# PYROMANIAC

## DON'T GO IN THE HOUSE



JOSEPH ELLISON

États-Unis | 1979

92 min - DCP vostf  
int -16 ans

03 SEPT  
17H00

*Vivant dans l'immense demeure familiale en compagnie d'une mère à qui il se dévoue corps et âme, Donny a une vie sociale pour le moins limitée et un travail où il ne fait pas l'unanimité. Il a aussi quelques sombres pensées, et une fascination pour les flammes.*

Si le titre (**Pyromaniac**) et l'affiche (centrée sur le lance-flammes) choisis pour sa sortie française Scapitalisent sur l'élément le plus sensationnaliste de **Don't Go in the House**, leurs équivalents originaux, plus énigmatiques et plus sensibles, expriment plus fidèlement ce qu'est le film de Joseph Ellison. Le lance-flammes est bien là (ouf !), mais ce gimmick ne doit pas éclipser un récit poignant de souffrance et de folie reposant sur trois personnages finement écrits : un duo mère / fils à la relation toxique, et... une maison. Vous pensez à **Psychose** ; vous songerez aussi sûrement à **Maniac**, sorti quelques mois plus tard. L'approche entre spectaculaire et psychologie trouve écho dans une narration qui va droit au but tout en prenant son temps dans les moments les plus intimes, qui sont aussi les plus malsains. Ne vous y trompez pas, au-delà des scènes de rôtisserie, l'histoire de cet enfant meurtri est profondément dérangeante et éprouvante.

# LEAP OF FAITH: William Friedkin on The Exorcist



ALEXANDRE O. PHILIPPE

États-Unis | 2019

105 min - DCP vostf  
int -12 ans

06 SEPT  
11H00

*Montée comme la fusion idéale entre le commentaire audio des commentaires audio et le monologue mystique et érudit, cette interview a priori définitive de William Friedkin sur son film d'horreur culte retrace toutes les étapes de sa production.*

Alexandre O. Philippe a gagné le respect éternel des cinéphiles avec son documentaire **The People vs. George Lucas**, où il exposait à bonne distance le rapport conflictuel entre les fans de **Star Wars** et son créateur. Le documentariste cinéphile ne se repose pas sur ses lauriers, et 2020 voit arriver deux films signés de sa main, aussi incroyables l'un que l'autre : **Memory : The Origins of Alien** sur le jalon du cinéma fantastique réalisé par Ridley Scott, et donc **Leap of Faith**, histoire orale du tournage de **L'Exorciste** par son réalisateur tout-puissant. Narrateur extraordinaire, William Friedkin délivre une leçon de cinéma impériale, souvent trop belle pour être vraie à 100% mais qu'importe : Hallucinations Collectives vous met au défi de ne pas vous retrouver fasciné en 5 minutes montre en main.

L'intervieweur s'efface presque complètement et laisse son sujet revenir sur ce qui allait devenir un incontournable du cinéma de genre, recontextualisé ici de la plus passionnante des façons.

Vous découvrirez cette année au festival le générique que l'animateur Robert Morgan a réalisé spécialement pour les Hallus. L'occasion était belle de proposer également une rétrospective de ses courts-métrages.



## INVITATION À ROBERT MORGAN

Les plus fidèles du festival se souviennent peut-être du premier passage d'un film de Robert Morgan aux Hallus : c'était en 2010, avec **The Cat with Hands** programmé dans la compétition courts-métrages. Ou peut-être étiez-vous là pour la 2<sup>e</sup> Nuit Hallucinée, en 2013, lors de laquelle la projection de **Bobby Yeah** avait fait lâcher à un spectateur inspiré (et totalement dans le vrai) un tonitruant "Hé ben putain !" sitôt le film terminé. Ces deux dernières éditions, ce sont **Belial's Dream** et **Tomorrow I Will Be Dirt** (respectivement des sortes de "spin-off" aux films **Basket Case** et **Schramm**) qui ont fait ouvrir de grands yeux ronds aux spectateurs.



Vous l'aurez compris, aux Hallus, on n'aime pas le travail de Robert Morgan, on l'adore. Et pour cause : le réalisateur britannique, avec sa stop-motion immédiatement reconnaissable et ses ambiances tantôt dérangementes, tantôt fascinantes, mais jamais dénuées d'humour, est à nos yeux un des cinéastes les plus excitants du moment. Et ce, même s'il n'est pas encore passé au long : il a à son actif une douzaine de courts-métrages dont beaucoup de chefs-d'œuvre, pour une œuvre globale passionnante et unique.

## UN GÉNÉRIQUE POUR LES HALLUS

Depuis quelques temps nous chatouillait l'envie d'un générique dédié aux Hallus, une pastille vidéo qui serait diffusée en amorce de chacun des films que nous projetons, sorte de point de ralliement visuel pour démarrer les projections.

Nous conserverons ce générique, si ce n'est pour toute la vie du festival, du moins pour de nombreuses éditions. Il sera exclusivement visible lors des séances Hallucinations Collectives : vous ne le trouverez ni sur le net, ni dans d'autres festivals. Seulement aux Hallus !

Et quel meilleur choix pour la réalisation de celui-ci qu'un artiste dont nous admirons le travail, que nous suivons depuis des années et dont le style est en parfaite adéquation avec l'esprit Hallus : Robert Morgan.



# RÉTROSPECTIVE ROBERT MORGAN



SÉANCE INTERDITE AUX MOINS DE 16 ANS

04 SEPT  
17H00

## THE MAN IN THE LOWER LEFT HAND CORNER OF THE PHOTOGRAPH

Royaume-Uni | 1997 | 13 min 30 | DCP

Dans une pièce qui, comme lui, a connu de meilleurs jours, un homme, perdu dans la contemplation d'une vieille photo, essaie de retrouver la joie de vivre qui était la sienne à l'époque.

## THE CAT WITH HANDS

Royaume-Uni | 2001 | 3 min 30 | DCP vostf

Un chat rêve de devenir humain : sombre et surréaliste.

## THE SEPARATION

Royaume-Uni | 2003 | 9 min | DCP

La séparation de deux bébés siamois et ses conséquences inattendues.

## MONSTERS

Royaume-Uni | 2004 | 12 min | DCP vostf

Un jeune garçon, dont les parents se désintéressent complètement, se défoule en se livrant à des actes de cruauté envers les animaux.

## BOBBY YEAH

Royaume-Uni | 2011 | 23 min | DCP

Après avoir volé l'animal de compagnie préféré d'un poupon malfaisant, l'incontrôlable Bobby Yeah va être entraîné dans une spirale de situations et de rencontres de plus en plus étranges.

## INVOCATION

Royaume-Uni | 2013 | 3 min | DCP

Alors qu'il filme un ours en peluche en stop-motion, un homme libère des forces surnaturelles pour le moins menaçantes.

## D IS FOR DELOUSED

Royaume-Uni | 2014 | 4 min 30 | DCP

Le segment réalisé par Robert Morgan pour l'anthologie ABC's of Death.

## BELIAL'S DREAM

Royaume-Uni | 2017 | 5 min | DCP

Belial (l'occupant de la malle en osier de *Basket Case*) est tourmenté par des rêves aussi humides qu'agités.

## TO DUST: NIGHTMARES

Royaume-Uni / États-Unis | 2018 | 2 min | DCP

Séquence animée créée pour le film *To Dust* de Shawn Snyder.

## TOMORROW I WILL BE DIRT

Royaume-Uni | 2019 | 8 min | DCP

Un hommage au *Schramm* de Jörg Buttgerit, et en prolonge l'univers morbide.

## CHANNEL X CARTOON SHOW

Royaume-Uni | 2020 | 3 min | DCP

Quand vous regardez la télévision, la télévision vous regarde aussi...





## TARIFS

PLEIN TARIF : 9,10€

RÉDUIT : 7€

ENFANT (- DE 14 ANS) : 4,50€

CARTE COMŒDIA 6 PLACES : 38,40€

SOIRÉE MANGA, DE CHAIR ET DE SANG : 12€

PASS INTÉGRAL FESTIVAL : 99€

Les billets ainsi que le pass intégral (en vente jusqu'au premier jour du festival) sont en vente aux caisses du Comœdia ou sur [www.cinema-comœdia.com](http://www.cinema-comœdia.com).

La carte Comœdia 6 places est disponible uniquement en caisse du cinéma, et utilisable ensuite directement en caisse ou en ligne sur le site du Comœdia. Elle n'est pas nominative et est rechargeable (35,40 € les 6 places).

Tarifs réduits sur présentation d'un justificatif : étudiants, demandeurs d'emploi, familles nombreuses, -18 ans et seniors, personnes à mobilité réduite.

## ACCÈS

### COMŒDIA

13 Avenue Berthelot, 69007 Lyon

Tramway T1 : arrêt Quai Claude Bernard

Tramway T2 : arrêt Centre Berthelot

Métro ligne A : arrêt Perrache

Métro ligne B : arrêt Jean Macé

Vous trouverez devant le Comœdia un emplacement pour vélos ainsi qu'une station Vélo'V.

Parking 350 places :  
99 rue de Marseille.



## PARTENAIRES

### ORGANISATEURS



### PARTENAIRES INSTITUTIONNELS



### PARTENAIRES MÉDIA



### PARTENAIRE PRIVILÉGIÉ



### PARTENAIRES



### REMERCIEMENTS

Nous tenons à remercier les partenaires et annonceurs qui nous ont soutenus pour l'organisation de ce festival.

Hallucinations Collectives remercie tout particulièrement :

L'équipe du Comœdia (Marc Bonny, Ronan Frémondrière, Frédérique Duperré, Coline David, Lionel Di Francesco, Sarah Decoux, Monique Laurence, Dominique Mathias, Didier Préaux, Nicolas Spiess, Natacha Giousse, Céline Lamarche, Alexis Blondeau, Clémence Petitjean, Luca Verrecchia, Isabelle Vessigaud), la Ville de Lyon (Loïc Graber, Sophie Lacroix, Ariane Naegelen, Romain Blachier, Lucie Dragon-Blanchard, Sylvie Bercegeay), la Région Auvergne-Rhône-Alpes (Catherine Puthod, Marie Harquevaux, Christophe Goetz), Festivals Connexion (Thomas Bouillon, Lise Rivollier), Mad Movies (Gérard Cohen, Fausto Fasulo, Isabel Ferreira), Shadowz (Christophe Minelle, Aurélien Zimmermann), le Musée Miniature et Cinéma (Valérie Chaix), l'Atelier Garage (Nicolas Drappier), Nova Lyon, Amazon Prime (Isabelle Maute), XYZ Films (Nate Bolotin, Mike Sherman, Tatyana Joffe), Kinovista (Gilles de Brossard, Charles-Evrard Tchekhoff), Epic Pictures (Kalani Dreimanis, Michelle Veziļ), Metropolitan Filmexport (Nicolas Rioult), Stray Dogs (Nathan Fischer, Georgia Mouton Lorenzo), The Yellow Affair (Steven Bestwick), Fortune Star Media Limited (Jennifer Yip), Spectrum Films (Antoine Guérin), Park Circus (Marthe Rolland), Light Cone (Miguel Armas), Wild Bunch (Esther Devos), Carlotta Films (Vincent Paul-Boncour, Inès Delvaux), Swank Films (Laura Tufo), Le Pacte (Djamila Benamara, Clara Bahri), Toho Co., Ltd. (Eri Nakagawa), Le Chat Qui Fume (Stéphane Bouyer), Vinegar Syndrome (Joe Rubin), AGFA (Bret Berg, Alicia Coombs), The Ecstasy of Films (Christophe Cosyns), Autour de Minuit (Annabel Sebag) et UFO Distribution (Stéphane Auclair, Paul Richer).

Mais aussi :

Xavier Gens, Robert Morgan, Kelly Hayes, Hélène Veilleux, Simon Roussin, François Guillemot, Stéphane Dequaine, Xavier Colon, Vanessa Sutour, Alexandre Brujas, Valérie Minjard, et Lorédana Salvati.



# AGENDA

## MARDI 01 SEPTEMBRE

19H30 COLOR OUT OF SPACE, 111' - *Ouverture*

## MERCREDI 02 SEPTEMBRE

14H30 LES CHARNELLES, 87'

17H00 L'INVASION DES MORTS-VIVANTS, 90'

19H30 THE NIGHTINGALE, 136'

22H15 MEMORIES WITHIN MISS AGGIE, 75'

## JEUDI 03 SEPTEMBRE

14H30 SUGAR HILL, 91'

17H00 PYROMANIAC, 92'

19H30 THE WAVE, 88'

22H00 STORY OF RICKY, 91'

## VENDREDI 04 SEPTEMBRE

14H30 FULL ALERT, 98'

17H00 INVITATION À ROBERT MORGAN, 90'

19H30 Manga, de Chair et de Sang

I AM A HERO, 126'

LESSON OF THE EVIL, 129'

## SAMEDI 05 SEPTEMBRE

11H00 COMPÉTITION DE COURTS-MÉTRAGES, 91'

14H00 THE LODGE, 107'

16H00 POLICE STORY, 100'

19H30 EXTRA ORDINARY, 94'

21H45 L'ÉCHINE DU DIABLE, 107'

## DIMANCHE 06 SEPTEMBRE

11H00 LEAP OF FAITH, 105'

14H00 JALLIKATTU, 91'

16H00 L'INVASION DES PROFANATEURS, 115'

19H30 DOGS DON'T WEAR PANTS, 105'

22H00 THE UNTOLD STORY, 96'

## LUNDI 07 SEPTEMBRE

14H30 Double Séance

WHITE ZOMBIE, 67'

DIVINE HORSEMEN, 50'

17H00 TALE OF TALES, 133'

19H30 MOPE, 104' - *Clôture*

Compétition  
de longs-métrages



Thématique Hong Kong  
Hors Catégorie



Thématique Vaudou :  
Walking With The Zombies



Soirée Manga,  
de Chair et de Sang



Cabinet de Curiosités



Carte Blanche à Xavier Gens

Compétition  
de courts-métrages

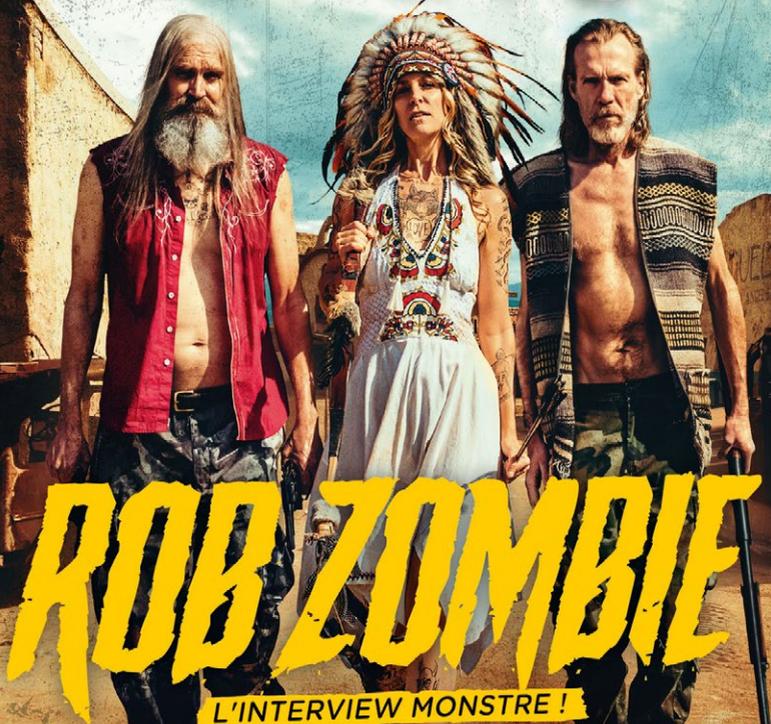


LE N°1 DU CINÉMA DE GENRE

# MAD MOVIES

#340

LE N°1 DU CINÉMA DE GENRE



**L'INTERVIEW MONSTRE !**

Le plus rock des réalisateurs de cinéma d'horreur nous balance sa horde sauvage avec **3 from Hell**, séquelle longtemps attendue du chef-d'œuvre **The Devil's Rejects**.

THE VIGIL | LA SAGA IP MAN | THE LODGE  
DOSSIER DES TUEURS SUR LA ROUTE  
ALDO LADO | CURSED | SUPER-HÉROS INDONÉSIENS

L 1635 - 340 - F 7,90 € FD

ISSN 1635-3403

TOUTS LES MOIS EN KIOSQUES

# SHADOWZ

LA PREMIÈRE PLATEFORME DE SCREAMING

7 JOURS D'ESSAI GRATUIT - 4€99/MOIS OU 49€/AN



[WWW.SHADOWZ.FR](http://WWW.SHADOWZ.FR)

